

**ANALYSE DE L'OFFRE DE L'EDUCATION EN MILIEU
RURALA MADAGASCAR**

Chapitre 1 : CONTEXTE DE L'OFFRE

Le présent chapitre présente le contexte qui régit l'offre de l'éducation en milieu rural. Il présente ainsi, d'une part, les caractéristiques de ce milieu rural qui abrite les populations censées être demandeurs de l'éducation ; et d'autre part, les documents de politique générale qui régissent les actions de l'Administration en matière de services publics dans l'enseignement.

1. Caractéristiques du Milieu Rural

Le milieu rural est loin d'être une entité homogène. Le cas de Madagascar peut être illustré entre autres par l'éparpillement de la population et la diversité des principales activités rurales. La pauvreté constitue, par ailleurs, un phénomène marquant de ce milieu.

1.1. Eparpillement de la Population

En milieu rural les villages sont dispersés dans différentes localités plus ou moins éloignées. Le tableau ci-après montre la répartition de la population en milieu rural à Madagascar en 2008 ainsi que la densité de la population.

La population se répartit inégalement en milieu rural. Dans la province d'Antananarivo, la densité est très forte avec 63 habitants par km² suivi de Fianarantsoa. Dans les autres provinces, la densité est faible variant de 27 à 17 habitants par km². Cette répartition de la population a un impact significatif sur la scolarisation des enfants du point de vue de la distance entre le logement et l'école et par conséquent sur la construction des écoles en milieu rural.

Tableau 1. Population Rurale par Province en 2008

Rubrique	Antananarivo	Antsiranana	Fianarantsoa	Mahajanga	Toamasina	Toliara
Population	3 963 376	1 062 752	3 523 848	1 931 198	2 061 520	2 695 344
Densité (habitants/km ²)	63	24	36	13	27	17

Source : Ministère de l'Agriculture, Service de la Statistique Agricole Annuaire 2005-2006-2007-2008

1.2. Diversité des Activités

Le milieu rural malgache est caractérisé par des diverses activités tant du point de vue de l'agriculture que de l'élevage. Le tableau ci-dessous reflète les activités agricoles en milieu rural en prenant le cas des superficies cultivées en riz, représentant les cultures vivrières, en café, culture d'exportation et en canne à sucre, culture industrielle.

Tableau 2. Superficie de quelques Exploitations par Province en 2008 (ha)

Rubrique	Antananarivo	Antsiranana	Fianarantsoa	Mahajanga	Toamasina	Toliara
Superficie Rizicole	238 220	118 620	297 990	242 800	239 160	146 770
Plantation de Café	325	28 720	41 470	5 810	39 975	1 655
Plantation de Canne à Sucre	370	320	4 960	2 335	13 095	2 435

Source : Ministère de l'Agriculture, Service de la Statistique Agricole Annuaire 2005-2006-2007-2008

Le milieu rural est caractérisé par diverses activités. La riziculture est pratiquée dans tout milieu rural à Madagascar, mais à différentes proportions. La plantation des cafés se concentre surtout dans les régions côtières du Nord et de l'Est. La plantation de la canne à sucre est peu pratiquée dans les provinces d'Antananarivo et d'Antsiranana.

Les calendriers agricoles correspondant à ces différentes cultures varient plus ou moins légèrement. Or les intensités des activités par période influent sur l'absentéisme des élèves.

Le tableau suivant montrant l'effectif des cheptels par provinces confirme également la diversité des activités en milieu rural.

Tableau 3. Effectif du Cheptel par Espèce en 2008

Cheptel	Antananarivo	Antsiranana	Fianarantsoa	Mahajanga	Toamasina	Toliara
Bovins	1 300 000	720 000	1 554 000	2 664 000	542 000	2 950 000
Porcins	560 300	31 000	360 800	153 400	108 500	132 000
Ovins	22 700	4 600	26 700	34 500	18 000	641 300
Caprins	4 920	24 600	1 100	154 600	200	1 125 000

Source : Ministère de l'Agriculture, Service de la Statistique Agricole Annuaire 2005-2006-2007-2008

Toliara tient la première place dans l'élevage des bœufs, suivi de Mahajanga. Ce sont des zones d'élevage extensif. Dans le passé, les éleveurs de ces régions ont la réputation de ne pas vouloir envoyer leurs enfants à l'école. L'élevage des porcs, qui est en grande partie de type plutôt intensif est majoritairement situé dans les zones de grande consommation d'Antananarivo et de Fianarantsoa.

1.3. Prépondérance de la Pauvreté

En 2013, la population malgache était évaluée à 21,8 millions (EPT 2015) dont la majorité se trouve en milieu rural, soit 68% de la population. L'agriculture constitue leur principale activité contribue au PIB malgache à hauteur de 30%. Selon l'EPM 2010, le taux de pauvreté à Madagascar est de 76,5% et c'est le milieu rural qui est le plus touché par cette pauvreté.

Les principales caractéristiques du profil de la pauvreté à Madagascar peuvent-être résumées ainsi :

- les trois quarts de la population malgache ont eu une consommation inférieure au seuil de pauvreté (469 000 Ar) ;
- en milieu rural quatre ménages sur cinq vivent sous le seuil de pauvreté ;
- l'écart entre le taux de pauvreté rurale et le taux de pauvreté urbaine est de 28 points ;

- plus de la moitié (56,5%) de la population vit dans la pauvreté extrême (populations qui vivent avec un niveau de consommation plus éloigné du seuil que les autres pauvres) soit 11 millions de personnes ; cette extrême pauvreté est plus forte en milieu rural (62,1%) qu'au niveau des villes (34,6%) ; cela veut dire que plusieurs millions de personnes n'ont pas accès au panier alimentaire minimal de 2133Kcal/jour, soit 328 162 Ar/an donc avec environ 1000 Ar/Jour ;

Dans le domaine de l'éducation, des écarts sont fortement observés entre le milieu rural et le milieu urbain à Madagascar. Le TBS est de 108,4% sur l'ensemble du pays et ce taux est largement supérieur en milieu urbain comparé en milieu rural (125,6 en milieu urbain contre 105,6 en milieu rural). De plus l'abandon scolaire ainsi que le redoublement touchent plus le milieu rural que le milieu urbain avec un écart de 2 points (EPM 2010). Quant au taux d'achèvement du primaire, une très grande disparité est également constatée, 111% en milieu urbain contre 61,8% seulement en milieu rural (ENSOMD 2012-2013).

2. Politique et Plan de Développement

Des plans sont régulièrement élaborés pour cadrer les politiques de développement du pays. Ces plans contiennent les grandes lignes des objectifs et stratégies pour chaque secteur ; mais des documents spécifiques sont également dressés pour ces derniers, dont pour l'éducation.

2.1. Au Niveau National

A l'instar des autres pays membres des Nations Unies, Madagascar a souscrit à la Déclaration du Millénaire adoptée en 2000 par les Chefs d'Etat et de Gouvernement lors du Sommet du Millénaire de New York. Dans le cadre du Document de Stratégie de la Réduction de la Pauvreté élaboré en 2002, le Gouvernement Malgache s'est ainsi engagé à assurer une éducation fondamentale pour tous, à valoriser les ressources humaines du pays, et à améliorer la qualité de l'enseignement à tous les niveaux (DSRP 2003).

Le DSRP a été suivi par le MAP en 2007 dans lequel l'Etat s'engage à accélérer et à mieux coordonner le processus de développement du pays avec notamment. En ce qui concerne le domaine spécifique de l'éducation, le troisième engagement donne comme objectif un système éducatif répondant aux normes internationales en terme de qualité et d'efficacité (MAP 2007).

Le nouveau gouvernement au pouvoir depuis janvier 2014 a formulé en janvier 2015 un Plan de Développement National. Un capital humain adéquat au processus de développement se trouve parmi les axes stratégiques de ce plan. En termes d'éducation, se doter d'un système éducatif performant conforme aux normes internationales constitue l'objectif principal de l'Etat (PND 2015-2019).

2.2. Au niveau du Secteur de l'Education

En 2003, le Gouvernement s'est fixé d'atteindre les OMD pour une « Education Pour Tous » (EPT) et de qualité à l'horizon 2015. Dans ce cas, l'EPT a été formulée conformément au DSRP finalisé et aux OMD. Le plan en question a été révisé en octobre 2008 pour répondre à l'intégration du DSRP au MAP en 2006 et à la réforme du système éducatif en 2008.

Les réformes successives en 2003 et 2008 ont requis la mobilisation d'un volume important de ressources nationales et extérieures. La réforme pour la gratuité de l'enseignement primaire a coïncidé avec un apport important de ressources extérieures, mais également des ressources nationales provenant de l'allègement de la dette extérieure après l'atteinte par Madagascar du point d'achèvement de l'Initiative Pour les Pays Très Endettés ainsi que l'introduction de dons provenant du Fonds Catalytique Initiative (FTI). Son application a été acceptée à partir de 2005. Avec le bouleversement politique de 2009, le versement au Gouvernement Malgache a été annulé en l'absence de reconnaissance internationale du gouvernement intérimaire.

Le MEN s'est engagé à élaborer un Plan Intérimaire de l'Éducation (PIE) en 2012 couvrant la période 2013-2015. Ce plan succède la réforme en 2008 et s'inscrit dans la continuité de l'EPT. Le PIE vise à relever trois principaux défis dans le système éducatif à savoir la baisse des inscriptions dans les écoles, la diminution de la réussite des élèves et de la qualité de l'éducation ainsi que les faibles capacités de gestion et de participation communautaire (PIE, 2013-2015).

*

* *

Le milieu rural malgache présente un caractère disparate aussi bien sur le plan démographique que des activités économiques ; une situation qui peut constituer de contraintes dans l'offre de l'éducation. Les documents de politique de développement du pays et du développement du secteur éducatif en particulier ne négligent pas l'éducation en milieu rural.